

5ème dimanche du temps ordinaire

Allez par toute la terre

Les textes bibliques de ce dimanche nous montrent comment Dieu appelle des hommes pour être ses messagers. Il s'est adressé à Isaïe qui n'avait que 20 ans pour lui confier la mission d'être prophète auprès de son peuple. Isaïe est saisi d'effroi ; devant la sainteté de Dieu, il prend conscience de son péché. Mais le feu divin purifie les lèvres d'Isaïe. Il pourra ainsi transmettre la parole brûlante du Seigneur. Le même Dieu compte aussi sur nous pour nous partager sa vie. Il nous envoie pour être son messager malgré nos faiblesses et notre péché. Il a besoin de porte-paroles pour faire connaître et communiquer au monde ses secrets de bonheur.

La 2ème lecture nous parle de saint Paul qui est devenu apôtre du Christ. Au départ, il persécutait les chrétiens. Ce qui a fait de lui un apôtre du Christ ce n'est pas d'abord ses qualités d'orateur ni ses voyages missionnaires, ni son souci des pauvres et des opprimés. Le vrai point de départ a été sa rencontre avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. Il l'a vu vivant au milieu des siens. Le Christ l'a appelé à le suivre ; lui-même nous dit : "c'est par la grâce de Dieu je suis ce que je suis". Nous aussi, nous sommes le fruit de cette grâce aussi bien par nos qualités humaines par la foi que nous avons reçue. Le Christ est toujours avec nous ; comme Paul et bien d'autres nous avons la responsabilité de transmettre ce que nous avons reçu.

L'Évangile nous parle de l'appel des premiers disciples. Pressé par la foule, Jésus a besoin d'être aidé. C'est important car il faut que le filet de la Parole atteigne tous les hommes. Cette aide, il va la demander aux pêcheurs qui ont mis leurs barques à sa disposition. Il va d'abord les inviter à avancer au large et de jeter leurs filets pour prendre du poisson. Simon qui avait peiné toute la nuit sans rien prendre répond à l'invitation du Maître : "Sur ta parole, je vais jeter les filets." Simon joue gros sur la Parole de Jésus. Il joue son avenir mais il ne le sait pas encore. Un seul geste exécuté à la demande du Seigneur et le résultat est inespéré. Il doit même demander à ses compagnons de l'autre barque de venir l'aider sinon cette pêche extraordinaire aurait été perdue.

Aujourd'hui comme autrefois, le Christ nous invite à avancer au large. Comme Pierre, nous n'avons peut-être pas envie de quitter la rive de nos habitudes, le sol ferme de nos certitudes. Comme Pierre, nous avons peiné des mois et des années sans grand résultat. Nous nous sommes engagés dans nos paroisses, nos quartiers, nos lieux de travail et de loisirs. Mais nous constatons que nos églises se vident ; la plupart des jeunes n'y mettent plus les pieds. Nos petits-enfants ne sont pas baptisés. Alors, on se dit qu'il faut s'organiser pour sauver ce qui peut l'être. On ne pense qu'à se protéger d'un monde qui nous ignore, nous ridiculise ou nous persécute.

Mais ce n'est pas cela que le Seigneur attend de nous : Ce qu'il nous demande, c'est d'avancer au large. Simon refait exactement ce qu'il a fait toute la nuit sans rien prendre. Mais cette fois, tout est changé car Jésus est à bord. Le bateau coule tellement il est

chargé. La pêche miraculeuse, ça ne se fait pas tout seul : c'est une mission de toute l'Église. Mais il faut que Jésus soit à bord. Il doit être là pour commander la manœuvre, donner des ordres et se faire obéir. Il ne suffit pas d'avoir des plans bien élaborés ni d'utiliser les techniques les plus modernes. Le plus important c'est de jeter les filets et de la faire avec foi "sur sa parole". La pêche miraculeuse, c'est lui qui s'en charge. Le principal travail, c'est lui qui le fait dans le cœur de ceux et celles à qui nous annonçons la Parole.

Comme Isaïe et les apôtres Pierre et Paul, nous sommes tous appelés par le Seigneur. Il compte sur nous pour une mission bien précise. Il ne s'adresse pas nécessairement aux meilleurs ni aux plus saints. Il n'appelle pas que les enfants sages. Devant la sainteté de Dieu, Isaïe se reconnaît pécheur. Paul était un persécuteur de chrétiens ; Pierre était un simple pêcheur sur le lac de Galilée. Pensons aussi à Jean-Marie Vianney qui avait de très grosses difficultés pour ses études. Mais avec ce qui est petit et faible, le Seigneur peut faire des grandes choses. Son appel est toujours le même : "Avance au large et jetez vos filets."

En ce jour, nous te rendons grâce, Seigneur, car nous avons bénéficié de la pêche miraculeuse: le baptême nous a arrachés aux flots de la mort et nous a hissés sur la barque ; nous sommes sortis de l'eau comme le Christ est sorti du tombeau. Et nous sommes envoyés à notre tour comme Isaïe et Simon-Pierre. Inspire-nous les paroles et les gestes qui nous permettront d'arracher nos frères aux flots de la misère et de nous mettre à ton service. Amen

Sources : Revue Signes – Feu Nouveau – Semainier chrétien – Missel des dimanches et fêtes des 3 années (Michel Wackenheim) – Homélie pour l'année C (Amédée Brunot) – Célébrons dimanche (Assemblées de la Parole des dimanches et fêtes)